

Dépôt monétaire du Haut de la Rue Moyenne

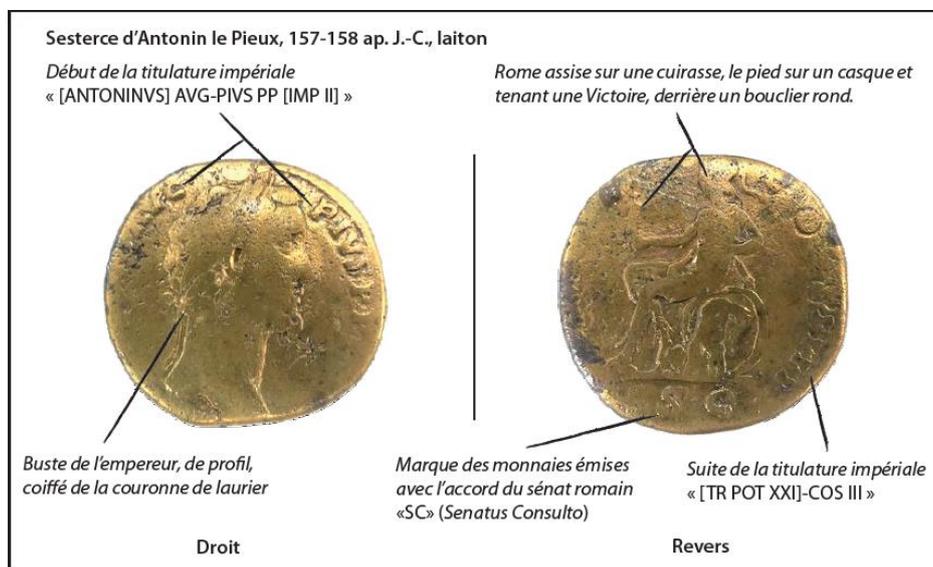
Entre 1985 et 1989, le service archéologique de la Ville de Bourges est intervenu en amont des travaux d'agrandissement de l'Hôtel de Ville afin de documenter les vestiges archéologiques dans un secteur clef pour la connaissance de l'agglomération gauloise et de la cité gallo-romaine et médiévale. Au cours de ces fouilles, au sein d'un d'îlot urbain abandonné au cours du III^{ème} siècle, un dépôt monétaire a été mis au jour.



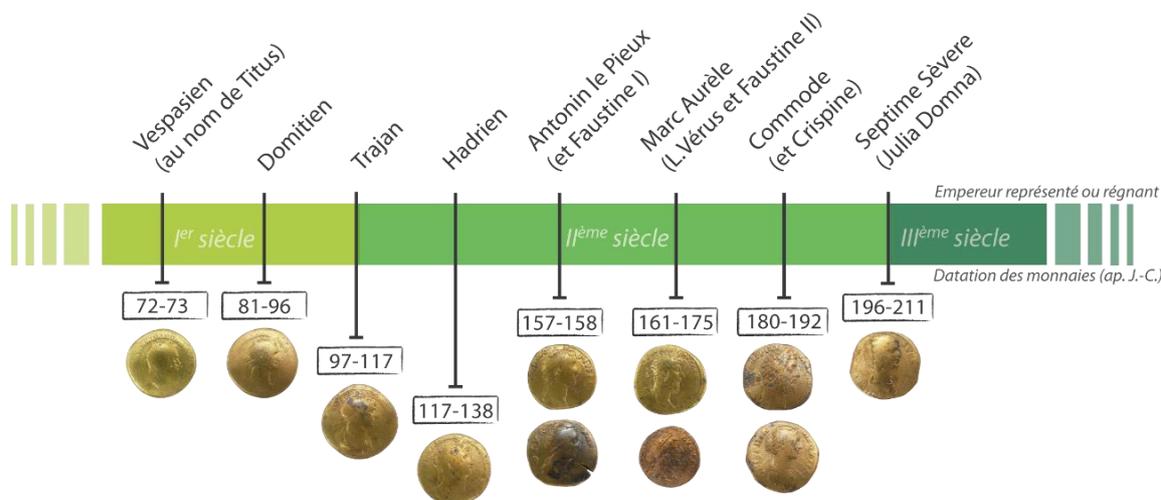
Lors de leur découverte, les monnaies étaient conservées dans un petit gobelet en céramique dont la forme est fréquente en Gaule et à Bourges. Ce dernier était protégé par deux dalles de calcaire, traduisant un dépôt intentionnel dont il est difficile d'appréhender la valeur à l'époque de son enfouissement.



Il s'agit de 21 sesterces en laiton et d'un as en cuivre issus de l'atelier de Rome et témoignant du règne de plusieurs empereurs du Haut Empire. On retrouve leur portrait (ou celui d'un personnage de leur famille ou dynastie) souvent de profil sur une face de la monnaie (l'avvers ou le droit), associé de l'autre côté (le revers) à une iconographie variée pouvant être symbolique, architecturale, triomphale, religieuse, guerrière ...



Le dépôt présente ainsi un éventail allant d'un sesterce de l'empereur Titus frappé sous Vespasien (datée de la 4^{ème} salutation impériale, 72-73 ap. J.-C.) à la plus récente, un sesterce de Julia Domna frappé à la fin du II^{ème} siècle, début III^{ème}. Les plus anciennes ont ainsi circulé pendant plus d'un siècle, comme en témoigne leur usure importante. Cette association de monnaies frappées aux « premiers antonins » (de Trajan à Marc Aurèle ici) avec celles des empereurs régnants plus tardivement est représentative de la circulation monétaire du début du III^{ème} siècle.



Tous les objets présentés sont conservés par le service d'archéologie préventive de Bourges Plus. Cette re-découverte intervient dans le cadre du chantier des collections actuellement mis en œuvre par le Service d'archéologie préventive de Bourges Plus (avec le soutien de la DRAC Centre-Val de Loire).